

Bernadette Fournier-Loiseau – Une mini biographie



Je suis née à McLennan en Alberta. Mes parents sont Philippe Fournier, né à Donnelly en Alberta, et Marguerite Rivard née à North Battleford en Saskatchewan. Je suis la deuxième de sept enfants. Je suis la sœur de Louis, Elizabeth, Jeannine, Gilberte, Madeleine et Carmen.

J'ai commencé l'école à Falher. À dix ans lorsque ma mère donna naissance à ma sœur Madeleine j'ai pris soin de la maison, de mes jeunes sœurs et de la cuisine pour la famille. Comme ma petite sœur est arrivée au mois d'août, je n'ai pas manqué d'école. Pour me récompenser, ma mère m'inscrivit pour prendre des leçons de piano. J'ai pris des leçons de piano pendant six ans. À cette époque, les leçons coûtaient 1,50 \$ pour une leçon de trente minutes.

À quatorze ans, je suis devenue opératrice de téléphone à temps partiel à Falher. Je travaillais un total de vingt-quatre heures par semaine ; le samedi et le dimanche ainsi que la nuit du mardi. C'était pour l'Alberta Government Telephone, bien avant Telus. À dix-huit ans, ayant complété ma douzième année, je suis rentrée au noviciat des Sœurs de Sainte-Croix à Ville St-Laurent, Montréal. Je suis demeurée chez les religieuses pendant quinze mois.

J'ai reçu une offre pour tenir les comptes pour une entreprise, *Falher Truck & Implements*, qui vendait et réparait de la machinerie agricole à Falher. J'ai fait ce travail pendant une dizaine de mois.

Le 18 janvier 1964, j'ai épousé, Denis Loiseau, un jeune homme que j'aimais beaucoup. Notre mariage fut le premier mariage dans la nouvelle église de Falher. Sous peu, Denis, un garde-forestier, reçut une promotion qui nous transporta à Habay. Cet endroit isolé est situé à l'extrémité de nord-ouest de l'Alberta.

Voici quelques défis qui nous attendaient, mais que nous ignorions. Nous avions une génératrice pour produire de l'électricité. L'eau venait d'un puits artésien. Cette eau était très élevée en minéraux et ceci causait des difficultés au temps de la lessive. Il fallait laver un drap de coton qui absorbait les minéraux avant le lavage et répéter le même processus avant le rinçage.

Nous avons emporté nos achats d'épicerie pour l'année. La baie d'Hudson faisait le commerce à Habay. Ce magasin pour les trappeurs et l'achat des fourrures ne nous approvisionnait pas de lait frais, ni de légumes frais, ni de fruit frais, ni de pain. À la maison, nous n'étions pas dérangés par le téléphone ni la télévision. Les ondes de radio avaient de la difficulté à se rendre chez nous. Le courrier arrivait par avion à toutes les deux semaines. Ce qui nous attendait, c'était une bonne aventure et une bonne occasion de lire pendant plusieurs heures tous les jours.

Lorsque je suis sortie pour donner naissance à notre fils, Donald, j'ai marché à la rivière Hay River. Cette rivière était située à quelques verges au sud de notre maison. Les employés du service forestier provincial amarraient l'un de leurs canots de cargaison tout près. Denis m'a conduit avec ce canot sur la rivière, ensuite sur le ruisseau Susa, et jusqu'à Assomption (maintenant Chateh). Le temps était nuageux, nous avons dû passer la nuit dans la résidence de l'école indienne de Chateh espérant que je pourrais m'envoler le lendemain. Au matin, l'avion de Benny Griep, qui avait apporté le courrier et peut être un visiteur, a pu décoller. C'est à Peace River que nous avons atterri. Raymond Gosselin, l'économiste pour la résidence, avait une auto de stationnée au village de Peace River. Mon trajet en canot à l'avion au taxi à l'auto me rendit à Falher chez mes beaux-parents, les Loiseau. Notre fils est né à l'hôpital de McLennan. Notre séjour à Habay fut court, à peine un an et demi, mais il fut très intéressant.

La première fois que nous avons vécu à High Level, c'est entre 1968 et 1971. C'est pendant ce temps-là que notre fille, Carole, est née. Cet endroit n'avait pas d'hôpital, alors je me suis rendue chez mes beaux-parents, Alphonse et Blanche Loiseau.

Nous avons été stationnés à High Level une autre fois, entre 1975 et 1978. C'est pendant cette période que j'ai commencé à poursuivre des cours par correspondance avec les comptables *Certified Management Accountants*. J'ai obtenu ma désignation en 1982, ayant complété les études et les expériences requises par la société.

Maintenant résidente de Medicine Hat, je fus employée par Domglas, une usine de fabrication de verre qui produisait des bocaux pour les conserves, des bouteilles de bière, de soda, d'alcool. Je travaillais aussi pour deux entités secondaires de Domglas, l'une avait des puits pétroliers et l'autre distribuait le pétrole liquide. Plus tard, j'ai joint Denis à Halliburton, une entreprise internationale qui fournissait des services et des produits pour le secteur pétrolier. J'ai travaillé comme comptable pour eux pendant onze années. Nous avons pris notre retraite en septembre 1995. Denis était à ce moment-là responsable d'un entrepôt d'acide et de produits chimiques.

Pendant notre retraite, nous demeurions à Edmonton. J'ai suivi des cours de danse à claquettes, danse en ligne, gigue, flamenco pendant douze années. Pendant neuf ans, j'ai aussi suivi des leçons privées de chant et de technique vocale. J'avais une joie intérieure qui voulait éclater. La danse et le chant m'ont aidée à exprimer cette joie.

J'ai pris soin de Solenne, notre petite-fille, durant le jour pendant deux années après que Carole subit une commotion cérébrale lors d'un accident d'auto en 2011. J'ai profité de l'occasion pour lui parler en français.

Denis et moi étions reconnaissants que Solenne nous ait apporté tellement de joie dans nos vieux jours. Après plusieurs années de souffrances, Denis est décédé en octobre 2017.

Depuis janvier 2003, je suis sacristine à l'église Saint-Thomas-d'Aquin et cela me suffit.

* * * * *

